

Une femme en tête de liste pour l'UDC



Natalie Rickli est une bosseuse. Une têtue, rigoureuse et déterminée. Ses yeux bleus sondent l'interlocuteur franchement. Elle l'écoute assidûment. Elle semble réfléchie, mûre, retenue. De temps en temps, son visage se détend; deux petites fossettes se creusent aux coins des lèvres et lui donnent un air de petite fille lorsqu'elle sourit. Déjà maintenant, elle contrôle son image: maquillage léger, cheveux bien attachés. En effet, la jeune femme de 30 ans se prépare à une campagne féroce pour gagner un treizième siège pour l'UDC au Conseil national. Ses chances sont d'ailleurs excellentes - tout le monde y croit. Sauf elle, qui préfère envisager tous les scénarios imaginables.

“Il est probable que certaines femmes me rayent de la liste lors des élections”

La jeune trentenaire est dans la politique depuis plus de dix ans. A 17 ans elle rentrait dans le parti des jeunes de l'UDC à Winterthur, son fief de toujours. La jeune femme dynamique a été placée en deuxième position sur la liste UDC de Zurich, derrière Ueli Maurer, et loin devant les autres sept femmes de la liste. C'est la direction du parti qui a pris la décision d'afficher cette conseillère en publicité pour sites internet en tête de liste. Les raisons? Elle est là pour attirer un électorat jeune, féminin et pour donner du poids à des villes comme Winterthur où la progression de l'UDC est très forte. Elle incarne la nouvelle génération, les jeunes dynamiques, l'ouverture. Contrairement à la plupart de ses collègues UDC, elle n'est ni entrepreneuse ni agricultrice. Elle représente le nouvel électorat du parti. Sa mise en avant n'a d'ailleurs pas plu à tout le monde.

Jalousies

Etonnamment ce seraient surtout les figures féminines du parti qui auraient vu d'un mauvais oeil la montée en puissance de la jeune femme. "Il est probable que certaines femmes me rayent de la liste lors des élections, mais je dois faire avec", estime Natalie Rickli. "Je n'ai eu aucune remarque en face, j'entends des bruits par derrière, mais je m'en fiche. Je me concentre sur le primordial: la politique"

Heureusement, elle est soutenue. Par ses amis, par des membres du parti. Et aussi par son patron qui discutera avec elle un aménagement de son temps de travail dès que les résultats des élections seront tombés. "J'ai beaucoup de chance, car je peux pour l'instant encore marier le travail et la préparation de campagne. Mon chef est très compréhensif". La vie privée, elle, en prend un coup. Peu de sorties en vue ces prochains mois: Natalie Rickli a même tiré un trait sur la Streetparade ce week-end, qu'elle suit habituellement tous les ans.

Thèmes politiques

"Pour cette campagne je vais me concentrer sur deux thèmes fédérateurs qui me tiennent particulièrement à coeur: la criminalité des étrangers et la violence des jeunes. J'approuve que les jeunes étrangers soient renvoyés dans leur pays d'origine, y compris leur famille, s'ils commettent des actes graves comme des viols", explique-t-elle. Pour la candidate UDC, le manque d'intégration est la cause principale de cette criminalité des étrangers qu'elle juge préoccupante.

“J'approuve que les jeunes étrangers soient renvoyés dans leur pays d'origine avec leur famille, s'ils commettent des actes graves”

Son deuxième dada? "En termes de violence, j'estime que les jeunes doivent apprendre à connaître les limites et à les respecter. Trop d'entre eux n'ont pas conscience des conséquences de leurs actes et la violence ne fait qu'escalader", pense la jeune candidate. La prison pour les moins de 15 ans, comme le propose Chantal Galladé, serait-ce une solution? "Pour les actes graves comme le viol cette sanction s'impose. Pour d'autres délits, moins lourds, je n'approuve pas tellement cette option, car les jeunes sont alors extraits de la vie quotidienne et ils ont beaucoup de mal à se réinsérer. Trouver du travail devient une mission quasi impossible. Je pense plutôt à de solutions comme créer des fermes dans lesquelles ils devraient pendant trois à six mois effectuer des travaux lourds, respecter des horaires stricts et où à la fin de la journée ils peuvent voir ce qu'ils ont fait pendant la journée", lance Natalie Rikli. Reste à savoir si les agriculteurs seront d'accord.

Pour Natalie Rickli, cette campagne sera un premier défi. Elle pourra tester sa capacité à répondre aux anciens, à manier les thèmes qui lui sont parfois étrangers (mais qu'elle travaille rigoureusement), et à convaincre les électeurs. Car cette fois, il ne s'agit pas que de Winterthur, mais du canton de Zurich en entier. Et là, il faut encore qu'elle se fasse connaître. Son naturel et sa spontanéité devraient l'aider.

Natalie Bougeard, Winterthur, Zurich

Quelle: <http://www.blogandbreakfast.ch/2007/08/une-femme-en-tt.html>